



Issy grid : répondre à tous les besoins



Deux quartiers d'Issy-les-Moulineaux, accueillant près de 2 000 logements, des immeubles de bureaux, et l'École de Formation du

Barreau de Paris, sont le terrain de jeu d'Issy grid, un smart grid déployé par un consortium d'entreprises composé notamment de Bouygues

Immobilier. Lancé en 2012, le projet consiste à produire localement de l'énergie et à la gérer de manière optimisée afin de répondre aux différents

besoins du territoire. Pour y parvenir, les édifices sont, d'une part, équipés de panneaux photovoltaïques sur leurs toits et un système de stockage d'électricité permet d'utiliser, de manière différée, l'énergie produite ; d'autre part, des capteurs optimisent les consommations, par une meilleure connaissance des besoins et un pilotage en temps réel du système de stockage. « Dans le cadre d'Issy grid, nous évaluons plusieurs modèles économiques et plusieurs technologies permettant d'échanger de l'énergie entre les bâtiments » indique Zakaria Rafa, "chief disruptive technology" chez Bouygues Immobilier.

PHOTO: LES MOULINEAUX



→ Les 2000 habitants de Marmagne, dans le Cher, pourront bientôt bénéficier d'une énergie solaire produite localement. C'est en tout cas l'un des objectifs du projet d'autoconsommation collective porté par la commune en partenariat avec Omexom (VINCI Energies) et Enedis. « Nous voulons produire notre énergie, la réinjecter sur le réseau électrique et l'utiliser en

A Béthune, Dalkia a proposé d'utiliser les émissions de grisou pour alimenter le réseau de chaleur urbain.



Un projet d'autoconsommation collective, porté par la commune, se construit à Marmagne, dans le Cher.

circuit-court, indique le maire, Aymar de Germay, également président du syndicat départemental d'énergie. Nous espérons que nos installations répondront à 70 % de nos besoins publics (éclairage, bâtiments municipaux, bornes de recharge électrique). » Des outils numériques pour la collecte d'information, l'analyse des données ou encore le pilotage à distance permettront de mieux gérer la production et la distribution de l'énergie.

Ce projet entre dans la catégorie des "smart grids", les réseaux électriques intelligents. Sur ce modèle, les infrastructures de gaz et de chaleur intègrent également des énergies plus propres (le biogaz par exemple, issu de la méthanisation de matières organiques) et des nouvelles technologies pour tendre vers plus de performance. Exemple avec West Grid Synergy, un projet mené par GRTGaz en partenariat avec les régions Pays de la Loire et Bretagne, des gestionnaires des réseaux de distribution et des syndicats d'énergie. Il comprend notamment une expérimentation en Vendée, concernant 36 communes. Au programme : le déploiement d'une dizaine de sites de production biométhane, d'un rebours (pour remonter la production de gaz sur le réseau de distribution), de stations de carburant au gaz, etc. « En septembre dernier, nous avons travaillé à impliquer la



« L'objectif d'un élu ou d'un directeur technique étant de délivrer un service au citoyen au meilleur prix et avec le moins d'émission de CO², l'utilisation des énergies locales fait sens. L'idée est de penser la question énergétique de manière globale et dans une logique de complémentarité. »

Valérie-Anne Lencznar, déléguée générale de l'association Think Smart Grids

